Sous la loupe

Michel Hostettler

A quelques mois de la Fête des Vignerons, nous avons le plaisir de vous présenter un bref portrait de ce compositeur bien connu, dont nous apprécions la musique pleine de finesse et de sensibilité.

Michel Hostettler évoque tout d'abord sa formation et ses débuts de compositeur.

Mon envie d'écrire de la musique s'est surtout développée durant mes études à l'Ecole normale de Lausanne. Mon maître de musique, Robert Piguet, a été particulièrement attentif à mes débuts. Par son enseignement et ses encouragements, il a certainement contribué à m'ouvrir la voie de la composition.

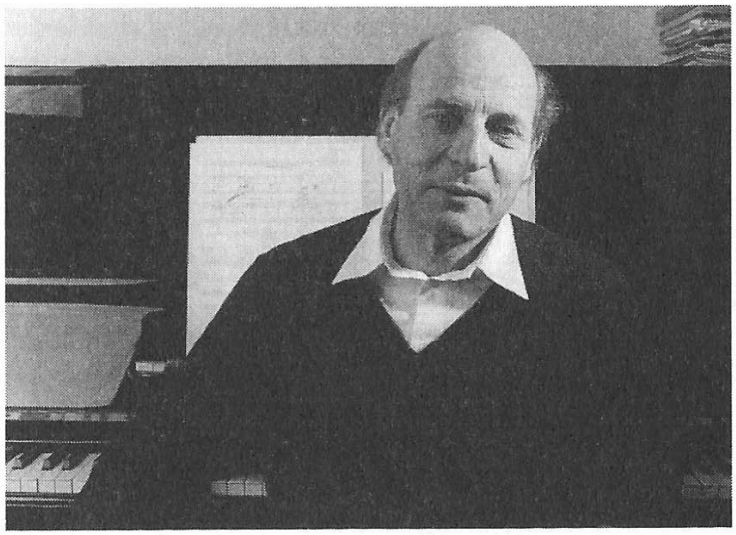

Photo Magali Koenig

Son brevet d'instituteur en poche, Michel Hostettler commence sa carrière à Goumoens- la-Ville, où il reste 6 ans, dirigeant évidemment l'*Harmonie des Campagnes*. Il crée la *Maîtrise de la Jeunesse protestante,* qui a succédé au Choeur des Jeunes au moment où celui-ci s'orientait vers une activité de choeur d'oratorio.

Il entreprend une formation de maître de musique, étudie la composition auprès de *Bernard Reichel* et l'orchestration auprès d'*André-François Marescotti.*

Les oeuvres chorales constituent une part importante de son catalogue.

Pour moi, la musique est au service du texte, qu'elle doit mettre en valeur. Lorsqu'un poème me touche, il éveille naturellement des concordances musicales.

Parmi les poètes avec lesquels Michel Hostettler a collaboré, Emile Gardaz occupe une place privilégiée.

> Emile est un auteur que j'apprécie beaucoup. Je sais qu'il écrit ses poèmes en imaginant une mélodie. C'est sûrement pour cela que ses mots appellent si spontanément des sons !

Michel Hostettler a également composé plusieurs pages de musique instrumentale, notamment un Diptyque pour violon et orchestre, oeuvre commandée pour le *Festival Tibor Varga* de 1991, et un Quatuor pour cordes, créé en 1993 par l'excellent ensemble *Sine Nomine,* qui vient de l'enregistrer sur CD.

Fête des Vignerons 1999 : extrait

Page de transition : Arlevin, roi de la fête, entre dans la dormance de l'hiver

Les interprètes pour lesquels j'écris habitent constamment mes pensées pendant mon travail. Lorsque l'oeuvre est achevée, le contact avec le musicien, ou le groupe de musiciens, est pour moi essentiel; il permet d'aborder les intentions musicales par delà les notes écrites.

Je pense évidemment aussi aux instruments pour lesquels je compose. Il s'agit de les mettre en valeur, de les faire chanter. J'ai le souci de respecter leurs caractéristiques et leurs possibilités.

C'est après avoir entendu son *Quatuor* que François Rochaix lui a demandé de participer à la création de la Fête.

Michel Hostettler réfléchira durant quelques semaines avant de donner une réponse positive, motivée notamment par le fait que l'auteur des textes était *François Debluë.*

Je connais bien François Debluë. J'avais mis en musique plusieurs de ses poèmes. J'apprécie beaucoup son style, sa sensibilité. Nous avons travaillé en parfaite complicité.

C'est là un point très important, car la Fête des Vignerons est une oeuvre collective, nécessitant des échanges constants entre le metteur en scène, le poète et les musiciens.

Comment s'est passée la collaboration entre les trois compositeurs ?

Nous avons de nombreux et d'excellents contacts, mais nous ne travaillons pas ensemble, à la demande expresse de François Rochaix, qui tient absolument à l'indépendance de pensée et de style de chaque compositeur . En ce qui me concerne, cela me convient très bien. J'ai été chargé de composer la première moitié du spectacle. Celui-ci débute le 11 novembre, date de la St-Martin, patron de Vevey. Je couvre donc trois saisons, à savoir : la fin de l'automne, l'hiver et le début du printemps. Jost Meier s'occupe de la seconde : la fin du printemps, l'été et le début de l'automne. Nous nous sommes évidemment mis d'accord sur un certain nombre de points, notamment sur les tessitures des solistes et l'effectif orchestral.

Je dois avouer qu'il est un peu frustrant de participer à la création d'une oeuvre sans avoir à la terminer. Je me sens comme le voyageur qui, arrivé à la fin de son périple, doit laisser ses compagnons poursuivre leur route.

Les dernières mesures de ma musique se teintent d'ailleurs d'un brin de mélancolie. Mais ce sentiment est largement compensé par la joie immense de participer à cette grande aventure menée avec tant de compétence et d'enthousiasme par François Rochaix.

Pour les spectateurs que nous sommes, la Fête des Vignerons reste à découvrir. Pour le compositeur Michel Hostettler, le travail de création est achevé. Quels sont ses projets ?

Début des Dix Commandements (pour choeur d'hommes)

Arlevin dort. Dans son cauchemar, on lui assène ses tâches et ses devoirs.

Mon souhait est d'écrire un opéra pour enfants. Mon activité de compositeur a longtemps été liée à mon travail d'enseignant, plus particulièrement lorsque je dirigeais le Petit Choeur du Collège de Montreux. J'aime la spontanéité et la fraîcheur des voix d'enfants.

Par ailleurs, je viens d'écrire un choeur sur un poème d'Emile Gardaz pour marquer le passage dans le prochain millénaire. Son titre est tout simplement : «Salut ! Deux Mille !». La partition va paraître aux éditions A Coeur Joie.

Alors, amis chanteurs, si vous voulez fêter l'an 2000 en bonne compagnie et de manière harmonieuse, n'hésitez pas à passer commande le moment venu !

Propos recueillis par André Jaquerod